

M.E.S., Numéro 118, Juillet-Septembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

## ETAT DES LIEUX DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES 14 VILLAGES DU TERRITOIRE DE PUNIA

(PROVINCE DE MANIEMA RDC)

par

**Wenceslas TAMBWE KAMBUYA**

### Résumé

*Perçue comme la pire violation de la dignité humaine, la faim pour être vaincue requiert une alimentation adéquate pour l'homme. Ainsi qu'on le sait bien, la sécurité alimentaire des ménages reste la condition préalable pour garantir une sécurité nutritionnelle. Alors qu'à travers beaucoup de pays au monde on enregistre une baisse sensible des populations qui sont confrontées au déficit énergétique alimentaire, en RDC, par contre, on continue d'enregistrer une remontée spectaculaire de cas de retard de croissance dû au déficit énergétique. Cette hausse que l'on estime à 33% au plan national et à 45% pour la province du Maniema mérite qu'on s'y attarde. Plusieurs autres pays sont dans une situation similaire à celle de la RDC, notamment, au Sud-soudan, au Yémen, aux philippines, à l'Haïti, en Afghanistan. Cet échec des Etats pour répondre à cette insécurité alimentaire de leurs populations résulte de la désarticulation du système de production et du dysfonctionnement des services techniques.*

*Le manque prolongé de nourriture et de nutriments ainsi qu'on le sait depuis, est à l'origine des différentes déficiences physiques et mentales que l'on constate chez les êtres humains. Celui-ci empêche aux enfants de devenir des acteurs productifs de leurs sociétés et aux adultes, il constitue un frein pour eux de participer au développement économique et social de leurs pays. De même, une malnutrition chronique réduit l'espérance de vie des familles rurales. C'est le cas en RDC en général et dans le territoire de Punia, dans la province du Maniema, en particulier.*

*Aussi pour une bonne amélioration de cette situation dans les ménages et dans les communautés, il en indique d'accroître les ressources existantes, car l'augmentation de la capacité productive de ces ressources alimentaires reste cette agriculture qui porte sur une bonne alimentation et sur la diversification alimentaire. N'est-ce pas, c'est par une bonne politique agricole que l'on peut, de façon efficace, lutter contre la malnutrition ?*

### INTRODUCTION

La malnutrition demeure un problème majeur de santé publique en République Démocratique du Congo. Selon l'enquête EDS 2013-2014, il est fait état d'une forte émaciation chez les enfants de moins de cinq ans, soit 8% dont 3% en souffrent sous sa forme sévère.

On pense que s'agissant de la RDC, c'est dans la province du Maniema que l'on relève un effectif des personnes la plus affectée par la malnutrition si l'on s'en tient au résultat de la dernière enquête démographique et de santé de la deuxième génération au pays selon l'enquête EDS 2013-2014 qui fait état de 22% des enfants malnutris dont 8% sous la forme sévère. Selon cette étude, le territoire de Punia est compté parmi les provinces touchées si l'on s'en tient aux résultats des dernières enquêtes nutritionnelles menées à travers les différents territoires de la province en 2014.

En vue d'établir un état des lieux de la situation de la sécurité alimentaire dans le territoire de Punia et ses environs, la présente étude est menée dans le but d'évaluer les causes et les conséquences de cette insécurité alimentaire chez les enfants de 0 à 59 mois dans les 14 villages situés dans le territoire de Punia, dans la province du Maniema.

Spécifiquement cette étude se propose, entre autres de :

- évaluer le niveau d'accès de ménages aux aliments de base dans ce territoire ;
- évaluer les pratiques culinaires des aliments accessibles à Punia ;
- évaluer la situation et l'état nutritionnel des personnes dans les ménages échantillonnés chez les enfants de moins de cinq ans ;
- analyser les conditions d'accès aux aliments dans ce territoire ;
- formuler des recommandations pour des actions à mener en vue de renforcer la résilience de ces populations dans la production des aliments et, portant, de vaincre l'insécurité alimentaire à Punia.

Les résultats qui ont été engrangés par cette enquête devraient servir de base pour une meilleure comparaison avec ceux qui ont été réalisés dans le cadre de l'enquête démographique et de santé en 2013-2014.

### 1. MILIEU, MATERIELS ET METHODES

#### 1.1. Milieu d'étude

Cette enquête a été réalisée dans le territoire de Punia, en Province du Maniema. Elle s'est étalée sur une période de cinq mois soit de juillet à novembre de l'année 2016. Pour ceux qui ne le savent pas, le territoire de Punia est situé au Nord de la Province du Maniema. Il est limité :

- au Nord par le territoire de Lubutu ;

- au Sud par le territoire de Kailo ;
- à l'Est par le territoire de Walikale et de Shabunda ;
- à l'Ouest par le territoire d'Ubundu.

D'une superficie de 15840 km<sup>2</sup>, le territoire de Punia dispose d'une population estimée à 190078 habitants, selon les statistiques de l'Etat civil du territoire, de 2016. La densité de la population est estimée à 13 habitants par km<sup>2</sup>. Les principaux groupes ethniques sont : Les Kumu 50%, Songola 20%, Kwame 15%, Benyemituku 7%, Lega 3%, les Genya et les Lokele 2%.

La végétation de Bunia majoritairement forestière. Le sol est argilo-sablonneux qui tire son origine dans l'altération de la roche granitique et la désagrégation de certains êtres vivants. Punia est drainé au Nord par la rivière Lowa, au sud par la rivière Ulindi, à l'Est par la rivière Lugilu, à l'Ouest par le majestueux fleuve Congo. Et l'intérieur, il y a des rivières : Oku, Uru, Belia, Kyasa,...

Au plan administratif, le territoire de Punia est divisé en trois secteurs : le secteur de Baleka, le secteur de Babira –Bakwame et le secteur d'Ulindi. Il compte cinq centres administratifs dont une cité (la cité de Punia) et quatre postes d'encadrement administratif, notamment, ceux de Tubile, Kibeleketa, Kowe et Ferekeni.

Deux activités principales sont pratiquées en territoire de Punia : l'exploitation minière (49% de la population actives) et l'agriculture (37%). (Enquête 2016). S'agissant de l'agriculture, les principales cultures en territoire de Punia sont : Le manioc, le riz et le bananier. La zone importe le haricot, le riz, l'huile végétale, l'arachide et la viande pour combler le déficit de la production locale. La population pratique plusieurs types d'élevages : le gros bétail (très faible pourcentage), le petit bétail et basse-cour (volaille...). Le territoire connaît, chaque année, une période de soudure souvent entre le mois d'août et le mois de janvier, période des cultures.

## 1.2. MATERIELS ET METHODES

### 1.2.1. Domaine de l'étude

La présente enquête a concerné 14 villages en vue d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire et l'état nutritionnel dans le souci de disposer d'une bonne photographie de la situation, un sondage en grappes stratifié à deux degrés a été réalisé de manière aléatoire sur la base d'une unité de sondage.

Les unités statistiques correspondent aux divers degrés de tirage sont :

- le 1<sup>ère</sup> degré = grappe (village ou quartier) ;
- le 2<sup>ème</sup> degré = ménage (nombre de personne).

### 1.2.2. BASE DE SONDAGE

Au premier degré, la base de sondage a été constituée par l'ensemble des localités (villages) de chacun des domaines, c'est-à-dire pour chaque zone d'enquête. Au second degré, la base de sondage a été constituée par l'ensemble des ménages des villages et quartiers tirés au premier degré.

En cas d'absence d'une liste actuelle et complète des ménages au passage des équipes dans la grappe, la liste des ménages a été rapidement constituée par une opération de dénombrement de ménages. Partant de la capacité journalière de travail sur terrain et la capacité de collecter les informations, nous avons estimé une taille d'échantillon de 10 ménages par grappe. Ce qui nous a permis de couvrir un échantillon global de 140 ménages.

#### 1.2.2.1. Sélection des grappes à enquêter et identification des ménages

Le choix des grappes a été opéré par tirage systématique en appliquant la méthode aléatoire avec pas de sondage. De cette façon, les ménages ont de même été échantillonnés au hasard sur terrain en appliquant le même procédé. Pour ce tirage d'échantillons, nous avons utilisé la relation mathématique :  $L=N/n$ , avec : L= pas de sondage, N= univers statistique ou population totale et n=échantillon.

Le premier terme de l'échantillon ( $t_1$ ) a été trouvé en prenant un nombre au hasard  $1 \leq t_1 \leq 14$  et pour les ménages dans chaque village, les ménages ont été tirés en appliquant le même principe utilisé pour le tirage d'échantillon de 14 villages, c'est -à -dire  $1 \leq t_1 \leq 10$ . Quant aux autres ménages ou villages, ils ont été trouvés en utilisant une progression arithmétique :  $t_2 = t_1 + L$ ,  $t_3 = t_2 + L$ ,  $t_4 = t_3 + L$ , ... Sachant que L est le pas de sondage.

#### 1.2.2.2. Données collectées

Les données collectées à travers cette enquête sont regroupées en deux composantes ci-après :

- Nutrition,
- Sécurité alimentaire.

##### 1.2.2.2.1. Nutrition

Pour les enfants âgés de 6 à 59 mois les données à collectées sont les suivantes :

- données anthropométriques : le poids, la taille, le périmètre brachial,
- les données démographiques : âge, sexe.

##### 1.2.2.2.2. Sécurité alimentaire

Les données de la sécurité alimentaire ont été collectées pour dix ménages dans chaque village échantillonné. Il s'agit des informations sur la consommation alimentaire durant la semaine précédant l'enquête, la diversité alimentaire et les données de stratégies de survie des ménages.

## 1.2.3. MATERIELS

Les questionnaires structurés de l'enquête ont été utilisés pour les interviews dans les ménages, la balance de marque SECA, les toises en bois, et les rubans numérotés jusqu'à 27 cm, il s'agit de matériel qui nous a permis de collecter les données anthropométriques chez les enfants. Cette collecte a duré 24 jours, au cours du mois de février de l'année 2020. Etant donné que l'état nutritionnel des enfants est le reflet de la sécurité alimentaire d'une zone, nous avons utilisé les critères de l'O.M.S

1980 et 1983, pour évaluer les états nutritionnels des enfants. Voici ces critères :

- Le rapport poids –taille (P/T) ;
- le rapport taille –âge (T/A) et
- le rapport poids – âge (P/A) représentant respectivement la malnutrition aiguë, le retard de croissance et l'insuffisance pondérale.

Ainsi, les trois indices de référence de l'O.M.S (2006) ont été employées pour calculer les Z –Scores et les différents niveaux de malnutrition ont été calculés. S'agissant de la malnutrition aiguë, nous avons :

- la malnutrition aiguë globale(MAG) : indice P/T inférieur à moins 2 Z-Score de la population référée avec présence ou pas des œdèmes,
- la malnutrition aiguë sévère (MAS) : indice P/T inférieur à moins 3 Z-Score de la population référée et /ou œdèmes

Quant au retard de croissance et à l'insuffisance pondérale, un seul niveau a été retenu, c'est-à-dire :

- le retard de croissance modéré et sévère : indice T/A inférieur à moins 2 Z-Scores de la population référée ;
- l'insuffisance pondérale modérée et sévère : P/A inférieur à moins 2 Z-Scores de la population référée,

## 2. LA SECURITE ALIMENTAIRE

Au sujet de la sécurité alimentaire, deux indicateurs intéressent le calcul pour la sécurité alimentaire et qui ne sont autre que :

- le score de la consommation alimentaire ;
- l'indice de stratégie de survie.

### 2.1. SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE

La diversité alimentaire des ménages et la fréquence de consommation des aliments sont les indicateurs importants pour mesurer la sécurité alimentaire des ménages. Huit groupes d'aliments ont été considérés pour chaque ménage interrogé sur sa consommation alimentaire ces huit groupes dans la semaine, c'est-à-dire au cours de ces sept derniers jours précédant l'enquête. Un score de consommation alimentaire (SCA) a été calculé pour chaque ménage tiré dans les 14 villages sélectionnés sur base de la diversité de la diète, la fréquence de la consommation des aliments et l'importance des nutriments pour chaque groupe d'aliments.

Tableau 1. **Pondération des aliments et groupes d'aliments**

| N° | Groupe d'aliments                         | Pondération |
|----|---|-------------|
| 1  | Céréales et tubercules (aliments de base) | 2           |
| 2  | Légumes secs (légumineuses fraîches)      | 3           |
| 3  | Légumes feuilles                          | 1           |

|   |  |     |
|---|--|-----|
| 4 | Fruits (mangues, oranges, bananes et autres)     | 1   |
| 5 | Viande, poissons, fruits de mers, escargots, œuf | 4   |
| 6 | Lait et produits laitiers                        | 4   |
| 7 | Sucre, miel, autres sucreries                    | 0,5 |
| 8 | Huiles et graisses                               | 0,5 |

Pour le calcul de Score de consommation, nous avons utilisé la relation suivante :

$$SCA = 2 \bullet X + 3 \bullet X + 1 \bullet X + 4 \bullet X + 1 \bullet X + 0,5 \bullet X + 4 \bullet X + 0,5 \bullet X$$

Avec a : poids attribué au groupe d'aliments ou pondération,

X : Le nombre de jours de consommation relative à chaque groupe d'aliments  $\leq 7$  jours.

#### 2.1.1. Catégories de ménages selon score de consommation des aliments

- pauvre inférieur à 24
- limite, 24-38
- acceptable, c'est-à-dire supérieur à 38.

#### 2.1.2. Indice de stratégies de survie ou échantillon d'insécurité alimentaire

Le score d'insécurité alimentaire l'indice de stratégies de survie (CSI) permet de détecter le changement dans le temps de la situation du ménage en termes de sécurité par les ménages alimentaires. Le score est calculé suite aux réponses données à des questions concernant les stratégies aux moments où ils n'ont pas assez de nourritures ou moyens financiers pour s'acheter de la nourriture et cela, au cours d'une période de rappel de sept jours qui ont précédé l'enquête. Un score réduit est obtenu à partir de cinq stratégies.

Tableau 2. **Indice de stratégies de survie**

| N° | Stratégies   | Poids |
|----|--|-------|
| 1  | Réduire la quantité de nourriture consommée                    | 1     |
| 2  | Réduire le nombre de repas consommé par jour                   | 1'    |
| 3  | Emprunter de la nourriture / Dépendre des aides d'Amis/parents | 2     |
| 4  | Recourir à des aliments moins préférés/ Moins coûteux          | 2'    |
| 5  | Réduire le repas des adultes au profit des enfants             | 2''   |

Le score maximum pour un ménage est de 56 points. Un score qui diminue indique l'amélioration de la sécurité alimentaire, tandis qu'un score qui augmente sécurité et alimentaire indiquerait la détérioration de la sécurité alimentaire au sein du ménage. Ainsi, s'agissant de la zone d'étude, plus le score est élevé, plus le site présente des ménages qui recourent fréquemment aux stratégies de survies ou à une grande variété

des stratégies de survie. Ce qui indique que ce site se trouve en situation d'insécurité alimentaire qui se calcule en utilisant la formule suivante :

$$CSI = 1 \bullet Y + 1' \bullet Y + 2 \bullet Y + 2' \bullet Y + 2'' \bullet Y$$

Avec : b= poids de sévérité attribué la stratégie.

Y = nombre de jours d'usage relatif à chaque stratégie ( $\leq 7$  jours).

### 3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

Les résultats sont présentés en deux volets qui sont :

- l'anthropométrie des enfants et des femmes adultes ;
- la sécurité alimentaire des ménages.

#### 3.1. ETAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS DE MOIS DE 5 ANS

Les indicateurs clés couramment utilisés pour l'évaluation de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans sont :

- l'insuffisance pondérale (exprimée par l'indice poids – pour – âge) P/A ;
- le retard de croissance ou malnutrition chronique (indice taille – pour – âge) T/A
- l'émaciation ou malnutrition aiguë (exprimée par l'indice poids – pour – taille). Dans notre analyse, nous présentons essentiellement la prévalence de la malnutrition aiguë globale, de l'insuffisance pondérale, et du retard de croissance mais, avant tout, la description de l'échantillon des enfants mesurés est présentée.

#### 3.1.1. DESCRIPTION DE LA POPULATION DE L'ETUDE ET ECHANTILLON

##### 3.1.1.1. De la population d'enquête

Par rapport à cette population, 413 enfants de 6 – 59 mois ont été identifiés dans les 14 villages du territoire de Punia. Le tableau 3 donne la distribution des enfants mesurés par âge et sexe

Tableau 3. Répartition de la population enquêtée par âge et sexe

| Age en mois  | TERRITOIRE DE PUNIA |             |            |           |            |            |
|--------------|---------------------|-------------|------------|-----------|------------|------------|
|              | Garçons             |             | Filles     |           | Ensemble   |            |
|              | n                   | %           | N          | %         | N          | %          |
| 6 – 11       | 104                 | 49,7        | 105        | 50,2      | 209        | 50,6       |
| 12 – 59      | 94                  | 46          | 110        | 53,9      | 204        | 49,3       |
| <b>Total</b> | <b>198</b>          | <b>47,9</b> | <b>215</b> | <b>52</b> | <b>413</b> | <b>100</b> |

Le tableau 3 ci-dessus est une distribution de 413 personnes retenues dans les 14 villages enquêtés en territoire de Punia. De ce tableau, il se dégage le fait que les enfants du sexe féminin sont supérieurs (52%) à ceux du sexe masculin qui représentent 47,9%.

On observe également de ce tableau un nombre élevé d'enfants dont l'âge varie entre 6 et 11 mois (50,6%) contre ceux dont l'âge varie entre 12 et 59 mois. Ce tableau atteste en plus une différence significative

de 4,9 % entre les garçons (46%) et les filles (53,9%) dont l'âge varie entre 12 et 59 mois.

#### 3.1.1.2. De l'échantillon

L'échantillon de cette étude est de 287 enfants ayant commencé à prendre leur premier repas solide tirés du lot de 413 enfants de 14 villages enquêtés, soit 69,4%. L'âge de ces enfants varie entre 6 et 59 mois (Cfr tableau 3 ci-haut).

#### 3.1.2. PREVALENCE DE LA MALNUTRITION

La malnutrition aiguë est la forme de malnutrition au moment où se reflète l'insécurité alimentaire dans un milieu et le miroir de la situation alimentaire défaillante d'une zone se remarque à travers les femmes et les enfants de moins de 5 ans.

Dans l'ensemble de 14 villages enquêtés, la prévalence de la situation nutritionnelle des enfants a été prise chez les enfants qui ont commencé à prendre leur premier repas solide. Pour cela, ce sont les enfants mois révolus et plus, c'est-à-dire les enfants de 6 à 59 mois qui en ont victimes. Ainsi les données anthropométriques de **287** enfants dont 149 filles et 138 garçons ont fait l'objet des analyses approfondies tout au long de cette étude. Dans l'ensemble de 14 villages enquêtés, le nombre total des enfants atteints de la malnutrition est de 32 cas qui représente au total 11% de la prévalence de la malnutrition globale (MAG) comme c'est représenté dans le tableau 4 ci-dessous :

Tableau 4. Prévalence de la malnutrition chez enfants à Punia

| Prévalence de la malnutrition    | Territoire de Punia |       |            |      |              |      |
|----------------------------------|---------------------|-------|------------|------|--------------|------|
|                                  | Garçons 138         |       | Filles 149 |      | Ensemble 287 |      |
| MAM inférieur à moins 2 Z-Scores | 11                  | 7,9%  | 7          | 4,6% | 18           | 6,2% |
| MAS inférieur à moins 3 Z-Scores | 8                   | 5,7%  | 6          | 4%   | 14           | 4,8% |
| MAG inférieur à moins 2 Z-Scores | 19                  | 13,6% | 13         | 8,6% | 32           | 11%  |

Il se dégage des données de ce tableau deux types de la malnutrition dans les villages enquêtés : une malnutrition modérée qui représente 6,2% et une autre aigüe sévère avec 4,8%. C'est ainsi qu'une analyse approfondie de ces données sur base du sexe révèle que le taux de la malnutrition globale est de 13,6% chez les garçons contre 8,6% chez les filles. En poussant plus loin notre zoom par rapport à cette malnutrition par type, il saute aux yeux que ce sont les garçons qui sont plus touchés par la malnutrition modérée qui est plus élevée avec une prévalence de 7,9% contre 4,6% chez les filles. Alors que pour la malnutrition aigüe sévère, la prévalence est de 5,7% chez les garçons contre 4% chez les filles.

#### 3.1.3. PREVALENCE DE LA MALNUTRITION CHRONIQUE

La malnutrition chronique ou le retard de la croissance est un indicateur qui reflète la situation nutritionnelle dans le passé. Elle est aussi utilisée comme indicateur de l'insécurité alimentaire de la

population donnée. Le tableau 5 ci-dessous présente le taux de la malnutrition chronique selon le standard de l'O.M.S de 2006

**Tableau 5. Prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants à Punia**

| Retard de croissance                                 | en territoire de Punia chez les garçons et les filles |       |            |       |              |       |
|--|---|-------|------------|-------|--------------|-------|
|  | Garçons 138   |       | Filles 149 |       | Ensemble 287 |       |
| Modéré inférieur à -2 Z-Scores et $\geq$ -3 Z-Scores | 36  | 26,1% | 46         | 30,8% | 82           | 28,5% |
| Sévère inférieur à -3 Z-Scores                       | 73  | 52,8% | 45         | 30,2% | 118          | 41,1% |
| Global inférieur à moins 2 Z-Scores                  | 109   | 37,9% | 91         | 31,7% | 200          | 69,6% |

La lecture de ce tableau montre que la prévalence globale de la malnutrition chronique dans les villages enquêtés est de 69,6%. Elle attaque plus les garçons avec 37,9% que les filles (31,7%). En menant une analyse genre, nous observons que concernant la malnutrition modérée, les filles sont plus touchées (30,8%) contre les 26,1% chez les garçons. Quant à la malnutrition aigüe sévère chronique, ce sont les garçons qui en sont les plus atteints avec un taux de prévalence de 52,8% contre 30,2% chez les filles.

### 3.2. CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIES DE SURVIE

La consommation alimentaire est un reflet de la disponibilité et de l'accès à la nourriture au niveau des ménages. Elle est utilisée comme indicateur de la sécurité alimentaire. Pour mesurer le niveau de sécurité alimentaire, les scores de consommations ont été calculés à partir de la formule donnée ci-haut pour chaque ménage. Les classes de consommations alimentaire sont trouvées à partir du score de consommation alimentaire calculée selon les fréquences des aliments consommés par ménage enquêté au cours de sept derniers jours qui ont précédé l'enquête. Pour y arriver nous avons utilisé la relation mathématique standard selon le PAM :

$$SCA = 2 \bullet x + 3 \bullet x + 1 \bullet x + 4 \bullet x + 1 \bullet x + 0,5 \bullet x + 4 \bullet x + 0,5 \bullet x.$$

Avec : a : poids attribué au groupe d'aliments ou pondération

x : Le nombre de jours de consommation relative à chaque groupe d'aliments  $\leq$  7 jours

Nous avons associé les catégories de ménages selon SCA suivantes :

- pauvre inférieur à 28,
- Limite 28-42,
- Acceptable supérieur à 42

Ainsi, nous avons constitué trois classes de consommation alimentaire de 140 ménages comme le présente le tableau suivant.

**Tableau 6. Répartition des ménages selon la consommation alimentaire.**

| N° | Classes | Territoire de Punia |   |
|----|---------|---------------------|---|
|    |         | n                   | % |
|    |         |                     |   |

|   |                             |     |      |
|---|-----------------------------|-----|------|
| 1 | Pauvre (inférieur à 28)     | 49  | 35   |
| 2 | Limite (28-42)              | 73  | 52,1 |
| 3 | Acceptable (supérieur à 42) | 18  | 12,8 |
|   | Total                       | 140 | 100  |

Au regard des éléments de ce tableau, on remarque que 52,1% de notre échantillon vivent dans l'intervalle (limites) entre la pauvreté et le seuil acceptable, car le score de consommation alimentaire varie ici entre 28 et 42. 35% se situant dans la classe de pauvres et totalisant moins de 28 scores de consommation alimentaire. Quant au score de consommation qui est de 12,8%, il se situe dans la classe acceptable et réalise un score supérieur à 42. Si on fait la somme des ménages à consommation alimentaire pauvre (35%) et ceux de ménages à consommation alimentaire limitée (52,1%), nous pouvons conclure que la quasi majorité de ces enquêtés vivent en instance de l'insécurité alimentaire et sont sujets à risque élevé de la malnutrition chronique et sévère.

Une analyse critique des conditions de vie de la population dans la zone de Punia, qui du reste, est une zone minière où les activités agricoles sont relayées au second plan montre que la population de cet espace d'étude est exposée à la malnutrition permanente et à ses conséquences.

#### 3.2.1. STRATEGIE DE SURVIE

Les cinq principales stratégies de survie adoptées par les ménages ont permis de calculer l'indice réduit des stratégies de survie pour chacun de villages d'étude. Cette stratégie est présentée dans le tableau 7 ci-dessous.

**Tableau 7. Indice réduit de stratégies de survie par village (Moyenne).**

| Villages      | Effectif des Manage | Total CIS | Stratégie de survie moyenne | pourcentage |
|---------------|---------------------|-----------|-----------------------------|-------------|
| Kitalangulu   | 10                  | 102       | 10,2                        | 7,7         |
| Gbonga        | 10                  | 92        | 9,2                         | 6,9         |
| Molela i      | 10                  | 104       | 10,4                        | 7,8         |
| Saulia        | 10                  | 110       | 11                          | 8,3         |
| Mutambilikana | 10                  | 110       | 11                          | 8,3         |
| fikiri i      | 10                  | 90        | 9                           | 6,8         |
| Mulita        | 10                  | 100       | 10                          | 7,5         |
| Issa          | 10                  | 70        | 7                           | 5,3         |
| Bitumbatumba  | 10                  | 120       | 12                          | 9,1         |
| Matumba       | 10                  | 70        | 7                           | 5,3         |
| Bokaya        | 10                  | 110       | 11                          | 8,3         |
| Makelele      | 10                  | 70        | 7                           | 5,3         |

|              |            |             |            |             |
|--------------|------------|-------------|------------|-------------|
| Miripia      | 10         | 100         | 10         | 7,5         |
| M'piala      | 10         | 70          | 7          | 5,3         |
| <b>Total</b> | <b>140</b> | <b>1318</b> | <b>9,4</b> | <b>99,4</b> |

L'indice réduit de stratégies de survie est de 9,4 pour l'ensemble de 14 villages enquêtés en territoire de Punia.

### 3.2.2. DISCUSSION

La situation nutritionnelle dans les 14 villages situés à Punia est alarmante avec 11,1% d'enfants malnutris. Ce niveau est légèrement inférieur à celui de la province du Maniema après l'EDS 2013-2014. La forme sévère est réduite, elle à 5,5% par rapport à celui observé en 2013-2014. S'agissant des autres formes de malnutrition, il ressort que les enfants souffrant du retard de croissance ou de la malnutrition chronique, ce taux semble prendre de l'ascenseur dans les 14 villages avec 69,6% à l'issue de cette étude par rapport à celui de 43% entre 2007 et 2013, selon EDS. Le pourcentage des ménages en insécurité alimentaire avec consommation alimentaire pauvre est limité dans les 14 villages, il prend de l'importance du fait que l'indice de stratégies de survie se trouve réduit (r-csi) avec 8,6% en moyenne qui est un seuil alarmant selon le cadre intégré de l'analyse de la sécurité alimentaire de 14<sup>ème</sup> génération. Dans les 14 villages, 87,1% sont en insécurité alimentaire. Cette situation est vraiment préoccupante pour ce territoire qui fonde son économie sur l'activité relative à l'exploitation artisanale de minerais ayant comme conséquence, l'abandon des activités agricoles par une bonne partie de la population active et la réduction des espaces emblavées, soit une surface moyenne de 20 ares par ménage ainsi que le délabrement avancé des infrastructures routières dans la zone ne permet pas de façon optimale l'évacuation de la production agricole vers Punia qui est le centre de consommation en tant que chef-lieu du territoire.

Du point de vue structurel, la population est abandonnée par les services étatiques en charge de développement rural (l'agriculture, pêche et élevage) et par le service National de vulgarisation agricole qui ne remplit pas comme il faut sa mission de vulgarisation et de sensibilisation. L'autre facteur favorisant l'insécurité alimentaire reste l'absence d'un plan provincial de la sécurité alimentaire.

### CONCLUSION

En rapport avec cet état des lieux dressé sur la question de la sécurité alimentaire dans les 14 villages de Punia dans le Maniema, il saute aux yeux, au terme de cette étude que ce niveau d'insécurité alimentaire atteint dans ces villages identifiés reflète, n'en doutons pas, le taux élevé de la malnutrition aiguë chronique constaté chez les enfants de 0 à 59 mois. Pareil état de chose s'explique largement par :

- l'indisponibilité alimentaire occasionnée par l'absence des routes ainsi qu'une faible production agricole dans cet espace sous étude ;
- l'inaccessibilité sociale et économique des ménages aux denrées alimentaires de premières nécessités ;
- le non encadrement de population agricole par les services spécialisés. Bref, les quatre piliers de la sécurité alimentaire, c'est-à-dire, la disponibilité, l'accessibilité, l'utilisation et la

stabilité connaissent un véritable problème dans la zone d'étude suite au manque d'une politique agricole à Punia, ce territoire situé au Nord de Maniema.

### Bibliographie

- F.A.O/ RDC (2016), Rapport des analyses Cadre intégral de l'analyse de la sécurité alimentaire, les ateliers provinciaux, Goma, juillet 2016;
- Lioba Weingartner (2006), La sécurité alimentaire et nutritionnelle : situation à l'aube du nouveau millénaire in assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, actions visant à relever le défi global, manuel de référence, Capacity Building international, Germany 2006 ;
- Marie Gerster-Bentaya (2006), Outils d'appréciation et d'analyse de la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau macro in assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, actions visant à relever le défi global, manuel de référence, capacity Building international, Germany 2006 ;
- Marie Gerster-Bentaya (2006), Outils d'appréciation et d'analyse de la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau micro in assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, actions visant à relever le défi global, manuel de référence, capacity Building international, Germany 2006 ;
- RDC- Miniplan et INS (2014), enquête démographique et de santé 2013-2014, Kinshasa RD Congo ;
- MSF(1998), Guide de nutrition première édition corrigée 1998, Paris ;
- OMS (2006), Mesure de l'impact nutritionnel, Genève 2005 ;